Cataracta uncinata internuclearis anterior

F.		Marty
----	--	-------

Clinique Ophtalmologique de l'Université de Genève [Dir. Prof. A. Franceschetti]

Nous avons eu l'occasion d'observer dernièrement chez un malade (A. Ernest, 1894, Pol. 3902/53) atteint d'une paralysie post-traumatique du grand oblique gauche, une forme de cataracte très rare, et probablement congénitale.

A l'examen à la lampe à fente, non dilatée, on est frappé par une opacité cristallinienne rappelant de prime abord l'aspect des cavaliers que l'on rencontre dans la cataracte zonulaire.

Sous dilatation, avec la rente large, l'image ressemble à un disque dentelé, dont chaque dent rappelle un crochet. La particularité de ces crochets, est qu'ils sont localisés dans la même couche du cristallin. Ils se trouvent unique-ment dans la partie antérieure et ne dépassent pas l'équateur. Par contre, ils vont assez vers le centre, ce qui permet de les voir dans les yeux non dilates. Avec la fente étroite, leur localisation uniquement antérieure apparaît alors nettement. Ils se trouvent entre le noyau embryonnaire antérieur et le noyau adulte. Cette lésion se trouvait d'une façon identique dans les deux yeux. Elle n'incommodait nullement la vision du malade, qui, corrigée, arrivait à 1,0 ddc.

Cette forme de cataracte doit être très rare, car, malgré nos recherches dans la littérature, nous n'avons pas pu trouver une appellation la concernant. Vogt est, à notre connaissance, le seul à avoir publié une forme semblable. La description qu'il en donne correspond exactement à l'aspect trouvé chez notre malade, et comme dans notre cas, les alterations se trouvaient dans les deux yeux d'une façon identique, et ne portaient pas atteinte à la vision. Comme le montre la figure, le dessin du cas de Vogt et celui du nôtre sont tout à fait superposables, vue de face et coupe optique (fig. 1).

Cette forme de cataracte ressemble à une rosace dentelée ; mais, pour ne pas créer de confusion avec la cataracte post-traumatique, nous croyons qu'il faudrait éviter une appellation pareille. Pour la même raison, nous évitons de parler de cavaliers.

C'est en partant du terme « Opacités en crochets » (Trübungs-haken) de Vogt, que nous avons essayé de trouver une dénomination à cette cataracte. Le nom de « Cataracte internucléaire antérieure à crochets » tient compte de sa forme, de sa localisation

332 Marty, Cataracta uncinata internuclearis anterior

Fig. 1. Cataracta uncinata internuclearis, vue < le face et coupe optique du cristallin. A gauche, cas Vogt ; à droite, obs. pers.

entre le noyau embryonnaire et adulte, et de la presence des crochets uniquement dans la partie antérieure du cristallin.

Cette localisation parle évidemment pour une affection con-génitale, bien qu'on ne puisse exclure son apparition dans la première enfance. Vogt pensait probablement aussi à une forme congénitale, car, dans son Atlas, il l'a classée dans le chapitre des « Angeborene und früherworbene Linsenveränderungen », en parlant d'un anneau rare d'opacités en crochets dans une seule et unique zone de discontinuité antérieure.

Le fait que nous ayons trouvé un cas tout à fait superposable à celui de Vogt montre bien qu'il ne s'agit pas d'une trouvaille fortuite, mais d'un type special de cataracte qui mérite d'être classé sous un nom précis. Pensant qu'il pourrait s'agir d'une forme héréditaire, nous avons cherché à établir si cette cataracte se trouvait aussi chez les quatre enfants du malade. L'examen des deux fils n'a toutefois pas permis de trouver une lésion du cristallin. Malheureusement, nous n'avons pas pu contrôler les deux filles qui se trouvaient à l'étranger.

Il est connu que les cataractes congénitales ayant un aspect morphologique caractéristique se transmettent en general d'après le mode dominant. Il est donc probable qu'on trouvera dans d'autres cas semblables le facteur héréditaire que nous n'avons pas pu mettre en évidence dans cette observation.

Bibliographie. Vogt

A.: Lehrbuch und Atlas der Spaltlampenmikroskopie des lebenden Auges. Vol. II
p. 442. Springer Verlag
Berlin 1931.